

Lettre de D'Alembert à Tressan, juillet 1771

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Tressan, juillet 1771, 1771-07-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/760>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe n'ai lu, monsieur, ni l'ancienne ni la nouvelle D...

RésuméRécuse son rôle d'éditeur des dix derniers vol. de l'Enc., qui contient l'art. « Parade ». N'a aucun lien avec les éditeurs des nouvelles Enc. L'envoi à [Diderot] pour rendre sa l. publique, lui renvoie sa lettre.

Date restituée[juillet 1771]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire71.53

Identifiant1102

NumPappas1166

Présentation

Sous-titre1166

Date1771-07-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Pougens 1799, p. 226-228

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Tressan

Lieu de destination Non renseigné

Contexte géographique Non renseigné

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

*Cet ouvrage se trouve chez les libraires
suivans :*

BASLE, J. DECKER.
BERLIN, METTRA.
BORDEAUX, AUDIBERT, BUREL et Cie.
BRESLAW, G. T. KORN.
FLORENCE, MOLINI.
GENÈVE, PASCHOD; — MANGET.
HAMBOURG, P. F. FAUCHE et Cie.
LAUSANE, L. LUQUIENS.
LUCERNE, BALTHAZAR MEYER et Cie.
LYON, TOURNACHON MOLIN.
MILAN, BARETTE.
NAPLES, MAROTTA frères.
ORLÉANS, BERTHEVIN.
STOKOLM, G. SILVERSTOLPE.
ST.-PÉTERSBOURG, J. J. WEITBRECHT.
VIENNE, DEGEN.

OE U V R E S
POSTHUMES
DE D'ALEMBERT.

TOME PREMIER.

PARIS,
CHARLES POUGENS, Imprimeur-
Libraire, rue Thomas-du-Louvre,
N.º 246.

AN VII. 1799 (vieux style).

Pappas 1166

(226)

R É P O N S E
DE M. D'ALEMBERT
A M. DE TRESSAN.

Je n'ai lu, monsieur, ni l'ancienne ni la nouvelle *D. . . .*, ni l'article dont vous parlez; je n'ai aucune liaison avec les éditeurs des nouvelles Encyclopédies soit d'Yverdun, soit de Genève; ainsi, je ne puis ni ne dois leur envoyer votre lettre. Tout le monde sait d'ailleurs, et je suis surpris, monsieur, que vous paroissiez l'ignorer, que je n'ai point été l'éditeur des dix derniers volumes de l'Encyclopédie ancienne, ni par conséquent de celui qui renferme l'article *Parade*; ainsi l'imputation très-injuste en elle-même, de vous avoir attribué faussemment cet article, ne peut tomber sur moi, et le public ne pensera jamais à m'en faire l'application. Je pense donc que si vous jugez nécessaire d'avoir recours à quelqu'un pour rendre votre lettre publique, c'est à l'éditeur des dix

(227)

derniers volumes de l'Encyclopédie, et non pas à moi, que vous devez vous adresser. Mais je pense en même tems, monsieur, que si vous jugez honnête et convenable de publier cette lettre telle qu'elle est, ce que je vous laisse à examiner, vous n'avez besoin de personne pour la faire paroître, et que vous ne devez même pour cela vous adresser à personne. Il me semble, seulement, qu'il seroit bon que vous communiquassiez votre lettre à la personne que vous voulez disculper, pour savoir si elle en sera contente. Quant à moi, je vous prie, monsieur, en cas que vous preniez le parti de donner votre lettre au public, de vouloir bien ne pas me faire présager l'espece de reproche indiscret que vous paroissez faire à l'éditeur des derniers volumes, d'avoir imprimé votre article. Je pourrois ajouter ici beaucoup d'autres réflexions; mais l'affaire dont il s'agit n'est pas de nature à se traiter par écrit; et je vous prie même de ne m'en plus parler, laissant à votre décision la conduite que vous devez tenir. Toutes ces raisons, monsieur, me paroissent

K 6

Bouvens An VII 1799 T.I, pp. 226-228
[Juillet 1791] D'Alembert à Tressan

4166
• 1102

ent plus que suffisantes pour me déterminer à vous renvoyer la lettre que vous m'avez fait l'honneur de me communiquer; je vous remercie d'ailleurs de votre confiance, et je vous prie d'être persuadé de la reconnaissance avec laquelle j'ai l'honneur d'être, etc.

L E T T R E
DE M. DE TRESSAN
A M. DE LA CONDAMINE.

10 janvier 1770.

IL me semble que M. d'Alembert, pour un philosophe respecté et digne de l'être, juge bien promptement un homme qui lui a toujours été attaché, et sans l'entendre. Il se plaint d'un ouvrage que ce polisson de * * * a fait imprimer, et dans lequel il a inséré une lettre de moi, écrite, à ce que je crois, en 1761 ou 1762. Je vais reprendre de loin cette histoire, parce que j'estime trop M. d'Alembert pour ne me pas justifier auprès de lui.

En 1755, le jour de la dédicace de la place royale de Nancy, le roi de Pologne alla à la comédie avec toute sa cour; on y joua une esquisse très-informé et très-décousue de la pièce que * * * a fait jouer sous le nom des il y avoit